

Le Kin-Ball gagne du terrain

Importé en Suisse du Québec voilà bientôt trois ans, le Kin-Ball commence à être pratiqué dans le Jura bernois et à Bienne. Coup de projecteur sur ce sport auquel ont joué, samedi à Tavannes, quelque septante jeunes de la région.

MICHAEL BASSIN

Jamais entendu parler du Kin-Ball? C'est normal, puisque ce sport est (encore) pratiqué de manière discrète dans la région. Mais la mayonnaise québécoise commence gentiment à prendre. Martin Barrette, responsable technique de la Fédération suisse de Kin-Ball, a déjà donné, dans le Jura bernois, plusieurs formations à des profs d'éducation physique et à des responsables de sociétés sportives. Et son agenda d'initiations est bien rempli en ce début d'année! Du Kin-Ball, il en

a aussi été question l'été dernier à Tramelan à l'occasion des Kids Games, ces jeux olympiques pour enfants organisés par des églises. L'engouement a été tel que le Réseau évangélique de Tavannes a mis sur pied, samedi, un tournoi. En début de journée, Miguel Sanchez, un joueur neuchâtelois ayant participé aux derniers Championnats d'Europe en France, a distillé toutes les explications nécessaires.

Le Kin-Ball est né il y a 25 ans dans la Belle Province. Son importation sur sol helvétique revient à Martin Barrette, prof de sport et québécois d'origine, et à d'autres enseignants neuchâtelois qui, un jour, ont décidé de s'entraîner pour préparer... la Coupe du monde 2009 au Canada. «Le résultat sportif obtenu n'a pas été terrible, mais nous avons gagné en volonté de développer ce sport en Suisse», explique Martin Barrette, ancien en-

traîneur du VBC Bienne. L'an prochain, les Championnats d'Europe se dérouleront d'ailleurs dans notre pays.

Si le Kin-Ball commence à être pratiqué dans certaines écoles de la région, il peine encore à franchir un pas supplémentaire: la création d'équipes fixes. Dans la région neuchâteloise, trois formations s'entraînent régulièrement et jouent les unes contre les autres. Depuis peu, une équipe existe aussi à Bienne. Composée d'une dizaine de personnes, celle-ci s'entraîne les lundis, à 20h, au chemin de la Paix à Madretsch. Dina Barrette, la responsable, accueillera tous les intéressés.

Dans le Jura bernois, les forces semblent ne pas être assez nombreuses, actuellement, pour monter un club. «Mais s'il y a des personnes motivées, la Fédération sera évidemment là pour les soutenir dans leur démarche», rebondit Martin Barrette. /MBA



INITIATION Samedi, à Tavannes, une septantaine de jeunes de la région ont participé à un tournoi de Kin-Ball. Mais pour l'instant, le Jura bernois ne compte aucun club.

(STÉPHANE GERBER)

→ Les règles principales

→ Les équipes

Contrairement à la majorité des sports où deux équipes s'affrontent, une partie de Kin-Ball se joue à trois équipes. Sur le terrain, chacune d'elle est composée de quatre joueurs (donc douze joueurs au total).

ballon, les deux autres formations marquent un point chacune. Si l'équipe au service commet une faute, les deux autres formations inscrivent une unité. Une partie se joue jusqu'à ce qu'une équipe ait remporté trois périodes (7 min par période).

